

**LES UNS VEULENT DU TRAVAIL, LES AUTRES VEULENT L'AUTONOMIE
POUR LEUR INSTITUT**

Les étudiants de l'INH et de l'ex-Inelec de Boumerdès dans la rue

Des centaines d'étudiants de la Faculté des hydrocarbures et de la chimie (ex-INH) de l'université M'hamed-Bougara de Boumerdès (UMBB) ont manifesté avec beaucoup de bruit devant le siège de l'IAP (Institut algérien de pétrole), une filiale de la Sonatrach.

«Nous sommes décidés à rester ici tant que nos revendications ne sont pas prises en charge. D'autres ingénieurs diplômés de notre Faculté qui sont au chômage vont nous rejoindre. Par ailleurs, une partie des manifestants observeront une grève de la faim à partir de demain» (NDLR : aujourd'hui).

Les organisateurs de la manifestation nous ont expliqué par la suite les motifs de leur colère. «Nous étudions pour devenir des ingénieurs au chômage. Par le passé, il existait des conventions passées entre les entreprises du secteur énergétique nationales ou privées et l'ex-INH concernant le recrutement des diplômés de cet institut. Elles ont été supprimées. Ils nous ont ensuite affirmé que les recrutements au niveau du Sud se font sur la base de critères régionalistes. Celui qui n'a pas une résidence à Ouargla ne sera pas recruté. Les certificats de résidence établis dans cette région coûtent 700 000 dinars. Tout le monde sait que le diplôme de l'INH a plus de valeur que celui de Ouargla. Paradoxalement, un diplômé des sciences islamiques a été embauché avec les appuis des connaissances alors que la demande d'emploi d'un master 2 venu d'ailleurs est refusée. Nous ne voulons pas être les victimes d'une décision politique.»

Bien qu'il participe à un séminaire en dehors de la wilaya de Boumerdès, Abdelhakim Bentellis, recteur de l'UMBB, a répondu à notre appel pour apporter des éclaircissements en ce qui concerne les conventions. «Nous avons effectivement fait appel à 4 entreprises publiques algériennes pour

signer des conventions. Mais ces accords concernent la prise en charge des stages pratiques, la venue de cadres pour animer des conférences. Pour ce qui est du recrutement, ce n'est pas une des prérogatives de l'université», dira-t-il. Pas loin de la manifestation

des étudiants de l'ex-INH, des centaines d'étudiants de l'Institut de génie électrique et électronique IGEE issu de l'ex-Inelec se sont rassemblés dehors. Eux aussi voulaient se faire entendre. «Notre institut vit une régression dans tous les domaines. Nous voulons une autonomie totale. De plus, nous refusons que le département des langues étrangères soit installé avec nous. Nos équipements sont vétustes, ils n'ont pas été renouvelés depuis 1998.» Sur ce

point, Bentellis nous dit : «L'autonomie d'un institut se décide par un décret et une solide motivation». En clair, les manifestants manquent d'arguments techniques et scientifiques.

Pour dénoncer le comportement de groupes d'étudiants qui, selon lui, étalent des doléances impossibles à prendre en charge, il a tenu à nous relater le comportement d'un groupe d'étudiants (21) qui ont fermé la Faculté des sciences de l'ingénieur FSI pour

réclamer leur passage car ils ont été recalés par le jury. «Comme je suis ouvert au dialogue, j'ai reçu les 21 étudiants. J'ai constaté qu'effectivement 9 avaient raison, leur problème a été résolu. Mais les autres ont continué à fermer la Faculté empêchant leurs camarades de suivre leurs cours. Qu'ils sachent que je ne participerai jamais à la clochardisation de l'université algérienne», conclura-t-il en colère.

Abachi L.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE

La DSP de Naâma appelle la population à un dépistage volontaire gratuit

Sous le thème «les yeux sur le diabète», la Journée mondiale du diabète relative au 14 novembre de chaque année a été célébrée dans la wilaya de Naâma, par l'organisation d'une opération de dépistage volontaire, initiée par la DSP (Direction locale de la santé).

La journée a été organisée à travers certains établissements hospitaliers, où pour plusieurs patients ont effectué des bilans et testé leur glycémie et pour d'autres savoir le stade de cette pathologie chronique. Dans le même sillage, une campagne d'information et de sensibilisation sur la prévention en faveur des diabétiques et les complications liées à cette maladie chronique a été également organisée.

Cette campagne qui a nécessité impérativement un programme d'information et de développement, en direction des diabétiques, s'est déroulée par l'exposition d'un support d'explication et d'un schéma du système de cette maladie chronique (dépliants et affichages), ainsi qu'une armada de textes

expliquant les modalités d'accès aux soins gratuits, mis à la disposition des structures médicales (EPH, EPSP et Centres de santé), et des praticiens-diabète.

Ces affiches comportent notamment, les règles diététiques saines et équilibrées, dans le régime alimentaire, les problèmes à éviter, les complications, les mesures de prudence, ainsi que la fameuse formule 0-5-30 (0 cigarette ; 5 fruits ; 30 mn de marche) par jour.

Pour rappel, le diabète figure dans la liste des maladies chroniques instaurées par l'Etat et prises en charge au taux de 100% par la Cnas qui, dans le principe du système du tiers payant, prend en charge près de 1 300 000 personnes diabétiques (assurés sociaux et leurs ayants droit) sur

les 4 millions de personnes diabétiques enregistrés en Algérie dont 10 000 enfants scolarisés de moins de 15 ans sont diabétiques; un nombre en progression.

Il existe deux formes de diabète. Dans tous les cas, la maladie chronique se caractérise par un excès de sucre dans le sang. Le diabète de type 1 est dû à une absence de sécrétion d'insuline par le pancréas, qui permet de réguler ce taux (10% des cas), le diabète de type 2 se caractérise par une mauvaise utilisation de l'insuline par les cellules de l'organisme. Aussi surnommée diabète de l'adulte, à cause de son apparition tardive, ce dernier est la forme la plus fréquente.

Signalons enfin, que la date du 14 novembre retenue pour célébrer la Journée mondiale du diabète est la date de naissance du professeur Frederick Grant Banting, un grand médecin chercheur et scientifique, né le 14 novembre 1891 à Alliston (Canada). Prix

Nobel de médecine en 1923 pour avoir découvert l'insuline en 1921 avec l'aide de son jeune apprenti, Charles Herbert Brest. Cette journée choisie par la Fédération internationale du diabète (FID) et soutenue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a été lancée en 1991, elle est célébrée dans le monde entier par les 190 associations membres de la FID dans 150 pays. Ces associations membres organisent chaque année une variété d'activités, notamment des émissions médiatiques (TV/Radio), manifestations sportives, tests de dépistage gratuits, séminaires d'information, campagnes d'affichage (posters et dépliants), ateliers et expositions sur le diabète, etc.

Chaque année la Journée mondiale du diabète est centrée sur une idée maîtresse, un thème qui fait l'objet d'une attention particulière «Les yeux sur le diabète». La défaillance organique est l'une des principales conséquences de la maladie diabétique avec notamment un déficit visuel fréquent chez les patients.

La maladie présente une comorbidité impressionnante. Mais, c'est sur la vue des malades que le diabète a plus d'incidence puisque la moitié d'entre eux est atteinte d'une rétinopathie diabétique.

Le rapport réalisé par l'institution révèle que le nombre de diabétiques a fortement augmenté ces 35 dernières années, passant de 108 millions en 1980 à 422 millions en 2014, soit 8,5% de la population. Or, selon le Diabète Atlas, une personne meurt du diabète toutes les six secondes dans le monde.

En 2012, la maladie a tué 1,5 million de personnes dans le monde, auquel il faut ajouter 2,2 millions de décès causés par des maladies liées au diabète, ce qui fait un total de 3,7 millions de décès. Sur ces 3,7 millions de décès, 43% surviennent avant l'âge de 70 ans.

L'OMS indique que cette progression fulgurante s'explique «par les habitudes alimentaires des gens et leur mode de vie».

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Les travailleurs de la DAL font don de sang

La Direction de l'administration locale DAL en collaboration avec la Direction de la santé et de la population ont organisé une campagne de don de sang au profit

des fonctionnaires de l'administration locale, campagne qui s'est déroulée au siège de la Wilaya. Le docteur Afifi Abdelkader, chef de service de la prévention au

niveau de la Direction de la santé, dira que cette campagne a été précédée par une journée de sensibilisation sous forme d'une journée d'étude au siège de l'APW de Aïn-Témouchent, le week-end dernier, encadrée par des spécialistes dans le domaine sur le thème de don de sang et ses bienfaits sur la société. Il faut

noter que cette action s'est déroulée après la réception d'une correspondance émanant de la direction concernée pour effectuer cette campagne de don de sang, d'ailleurs un bus équipé et un staff médical ont été mobilisés pour réussir cette opération de solidarité.

S. B.

Campagne de dépistage précoce du diabète pour les enfants à Hammam-Bou-Hadjar

Dans le cadre de la Journée mondiale du diabète, l'association l'Ame de l'union des malades diabétiques de Hammam-Bou-Hadjar a organisé, hier, une campagne précoce de la maladie de diabète au niveau du centre psycho-pédagogique de la ville des Thermes, au profit des enfants du centre et les fonctionnaires qui y exercent. Il est utile de noter qu'environ 17 500 personnes sont atteintes de cette maladie au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent, selon Madame Mekkaoui Souad, chef de service de l'association l'Ame de l'union des malades diabétiques de Aïn-Témouchent, qui dira que ce chiffre a été recensé au mois de mars dernier, ce qui dénote qu'il est en croissance constante.

S. B.

Saisie de faux billets à El-Maleh

Suite à une information parvenue à la police faisant part d'un individu qui écoulait de faux billets dans la ville d'El-Maleh, les éléments de la Sûreté de daïra de cette ville ont surveillé puis intercepté le mis en cause en plein centre-ville, il s'agit d'un certain B. M., âgé de 35 ans. La fouille du véhicule a permis aux éléments de la police de découvrir une somme de 32 000 dinars de faux billets de 2 000 dinars. Munis d'un mandat de perquisition, les policiers ont ensuite fouillé son domicile où ils ont découvert une autre somme de 50 000 dinars.

Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn-Témouchent, le mis en cause a été placé en détention préventive.

S. B.